

# MI- FILLE, MI- FACE

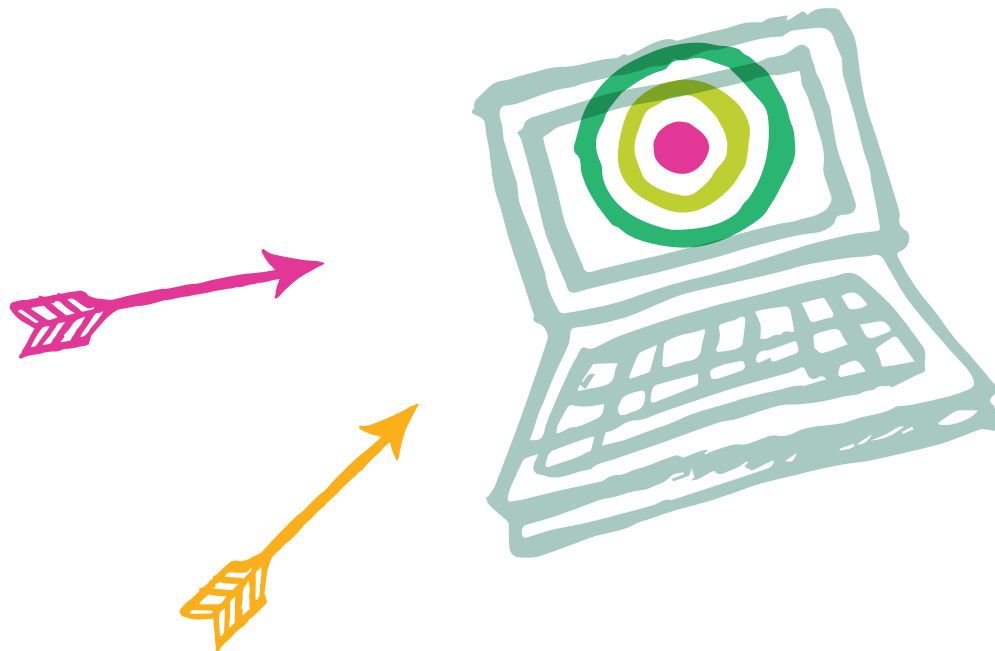
ATELIER SUR LE RÉSEAUTAGE SOCIAL  
À L'INTENTION DES FILLES DE LA 7<sup>E</sup> À  
LA 9<sup>E</sup> ANNÉE

**GUIDE DU FORMATEUR**





# TABLE DES MATIÈRES

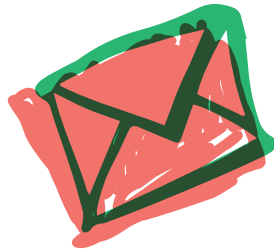
Introduction.....	3
Pour les formateurs : mis en place d'un atelier dans la class ou dans la communauté .....	6
Activités d'approfondissement.....	8
À propos de la pièce .....	9
Expériences en ligne.....	10
Guide à l'intention des pairs leaders.....	12



**HabiloMédias**  
950 Avenue Gladstone, Bureau 120  
Ottawa, Ontario K1Y 3E6  
1.800.896.3342

 [habilomedias](#)  
 [habilomedias](#)  
[habilomedias.ca](http://habilomedias.ca)

L'atelier *Mi-fille, mi-face* a été rendu possible grâce aux contributions financières du projet eGirls, subventionné par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada. [egirlsproject.ca](http://egirlsproject.ca)



« UNE SEULE PHOTO PEUT  
DÉTRUIRE LA VIE D'UNE  
PERSONNE ».<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Toutes les citations sont des traductions libres et proviennent du [egirlsproject.ca](http://egirlsproject.ca)

## INTRODUCTION

Ce guide est conçu pour appuyer les enseignants, les responsables de jeunes et les dirigeants communautaires qui animeront l'atelier *Mi-fille, mi-face* auprès des filles.

Cet atelier examine de nombreux problèmes auxquels les adolescentes de la 7<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année peuvent être confrontées lorsqu'elles utilisent les médias numériques – notamment les réseaux sociaux. Selon l'enquête d'HabiloMédias *Jeunes Canadiens dans un monde branché* menée en 2014, la lecture et la publication sur les réseaux sociaux font partie des activités en ligne préférées de la plupart des jeunes Canadiens : 82 % des élèves de la 7<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> année ont un compte Facebook et près de la moitié ont un compte Twitter et Instagram. Cela est surtout vrai pour les filles, qui sont plus susceptibles que les garçons d'utiliser les médias sociaux pour communiquer avec leur famille et leurs amis.

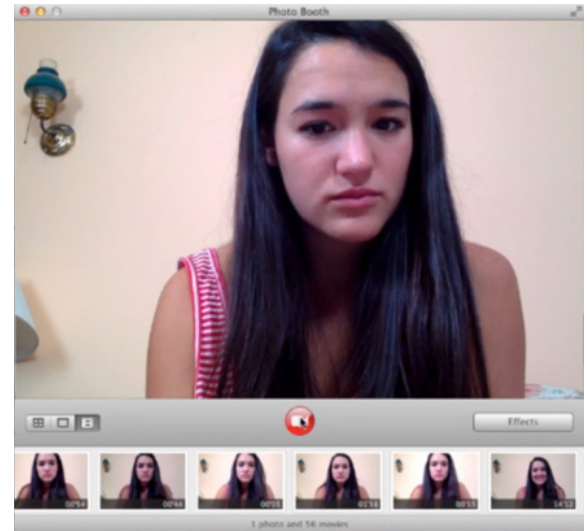
Cette socialisation en ligne comporte à la fois des occasions et défis variés. Le présent atelier vise à permettre aux filles d'échanger et de réfléchir à propos de leurs expériences en ligne et des expériences de leurs pairs, en plus de penser aux façons dont elles peuvent s'assurer d'avoir des

interactions en ligne positives et que les autres le puissent aussi.

La vidéo *Mi-fille, mi-face* s'inspire d'une pièce du même nom (*Half Girl, Half Face*) composée par une Zoë Erwin-Longstaff et présentée au Fringe Festival. Dans la vidéo, une adolescente découvre qu'une photo publiée en ligne d'elle et une amie à une fête a été recadrée et le résultat, une image très ordinaire de son visage, est devenu viral et s'est transformé en « mème ». Pendant que des connaissances et des personnes que la jeune fille ne connaît pas s'approprient son image, celle-ci exprime sa colère, sa frustration et sa confusion face à la situation dans une vidéo en ligne pour expliquer à ses amis et à ceux qui la détestent à quel point tout cela l'affecte.

Elle remet en question de nombreux aspects des réseaux sociaux qui touchent les adolescents : les tensions qui existent entre la vie privée et la publicité, les règles sociales et les façons convenables – et peu convenables – de se présenter et d'être présenté par les autres, ainsi que le rôle des médias sociaux en tant qu'extension et affirmation de l'inclusion et la popularité.

**Mise en garde :** Afin de préserver l'authenticité de la vidéo, la protagoniste tient des propos ou des gestes grossiers. Nous recommandons aux formateurs de prévisualiser la vidéo *Mi-fille, mi-face* pour vérifier si celle-ci convient à leurs élèves ou aux participants de l'atelier.



*Half Girl, Half Face a été inspirée par des jeunes femmes qui, arrivées à un certain âge, se démarquent dans mon fil de nouvelles Facebook par leur manière exubérante et arrogante de se présenter, mais aussi par leur ton sentimental, mielleux — et, de toute évidence, sexualisé. Cette transformation ressort dans des mises à jour de statut, des photos, des commentaires, des photos de couverture et des publications de murs... partout, quoi! Tout d'un coup, leur activité en ligne est honteusement transparente... courageusement sérieuse. C'est une exécution publique et, à la fois, une expérience au cœur de l'identité*

*Sur YouTube, des chaînes sont dédiées à des jeunes femmes qui s'expriment dans de courtes vidéos révélatrices, dérangeantes et curieusement libératrices. Même si ce qu'elles y disent est souvent troublant, ces journaux vidéo semblent offrir aux femmes de la nouvelle génération une tribune d'expression personnelle.*

Zoe Erwin-Longstaff  
Auteure de *Half Girl, Half Face*

« ON NE VOIT  
PAS LE MAL QUI  
EST CAUSÉ EN  
LIGNE, MAIS ON  
LE CONSTATE  
PAR SES EFFETS,  
APRÈS COUP »,

une fille de 14 ans d'Ottawa

Comme le montre la vidéo, les photos publiées en ligne peuvent s'avérer très stressantes pour les filles et les jeunes femmes, dont beaucoup vivent en état d'hypervigilance alors qu'elles tentent de gérer leur réputation et leur identité en ligne. *Jeunes Canadiens dans un monde branché* brosse un tableau des jeunes qui sont très proactifs en ce qui a trait au contrôle des personnes qui peuvent regarder leurs photos, y compris l'utilisation de paramètres de confidentialité pour empêcher certaines personnes de les voir, supprimer des photos qu'ils ont publiées ou demander aux autres d'enlever des photos. Des attentes sociales claires dictent la manière dont les photos devraient être traitées, presque tous les élèves interrogés s'attendent à ce que leurs amis leur demande la permission avant de publier une photo d'eux qui pourrait leur donner une mauvaise image et plus de la moitié s'attendent à ce que leurs amis leur demande la permission avant de publier *n'importe quelle* photo d'eux en ligne.<sup>2</sup>

Tout comme dans le cas du personnage principal de la vidéo, près du quart des élèves canadiens affirment que quelqu'un a déjà été méchant ou cruel à leur égard en ligne. Contrairement au stéréotype des « filles méchantes », les garçons sont en fait plus susceptibles que les filles d'adopter un comportement méchant en ligne, même si les filles sont plus susceptibles d'être la cible de méchancetés ou de cruautés en ligne que les garçons et d'indiquer qu'il s'agit d'un problème sérieux pour elles. Toutefois, il est important de savoir qu'être méchant en ligne **n'est pas** un comportement commun chez les enfants et les adolescents canadiens.

L'atelier *Mi-fille, mi-face* donne aux filles une occasion de discuter de tels problèmes dans un milieu sécuritaire et inclusif et de réfléchir à leurs propres expériences liées à la vie en ligne.

<sup>2</sup> Steeves, Valerie. *Jeunes Canadiens dans un monde branché, phase III : Vie privée en ligne, promotion en ligne*. HabiloMédias, 2014

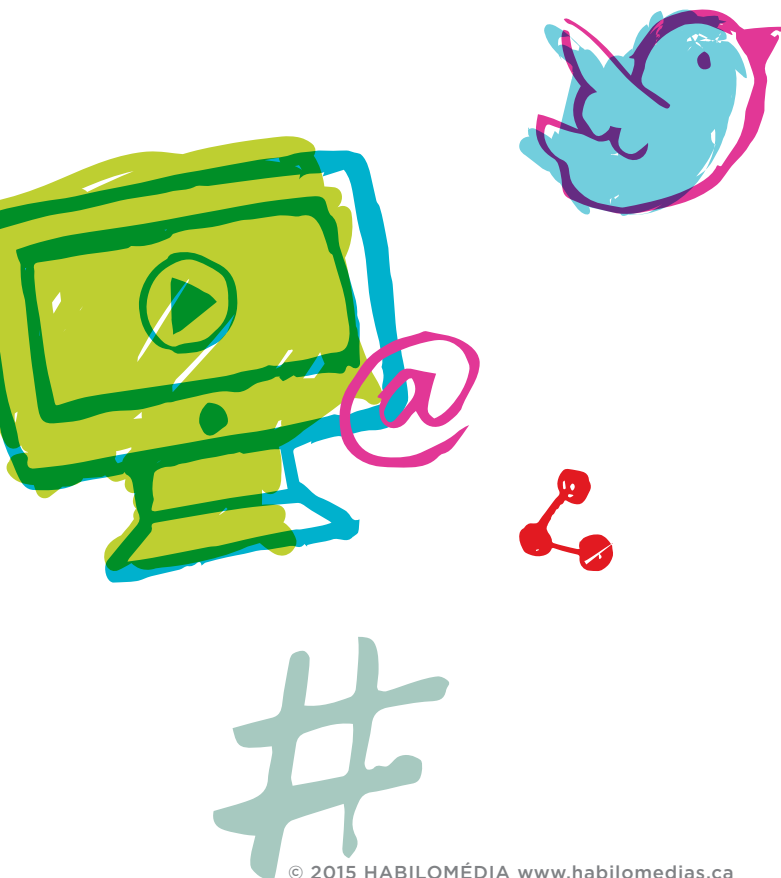
## POUR LES FORMATEURS :

### MISE EN PLACE D'UN ATELIER DANS LA CLASSE OU DANS LA COMMUNAUTÉ

Étant donné que la vidéo *Mi-fille, mi-face* concerne surtout la culture juvénile et les expériences que vivent les jeunes, nous recommandons d'intégrer à cet atelier des discussions *entre pairs*. Toutefois, le rôle des adultes en tant que formateurs est très important : les adolescents ont beau être des *spécialistes du domaine* en ce qui concerne les réseaux sociaux et la jeunesse, les adultes sont quant à eux des *spécialistes de l'apprentissage* dont la mission est de les aider à réfléchir aux problèmes soulevés par la vidéo.

L'atelier est structuré comme suit :

1. Activité de mise en train (animée par le pair leader de chaque groupe) (10 minutes)
2. Introduction à la vidéo et visionnement (tout le groupe – animé par le formateur) (20 minutes)
3. Activité de suivi (animée par le pair leader de chaque groupe) (30 minutes)
4. Récapitulation – Discussion avec l'ensemble des participants (animé par le formateur) (de 10 à 15 minutes)
5. Activités d'approfondissement facultatives



### AVANT L'ATELIER

1. *Choisissez les pairs leaders.* Choisissez un pair leader pour chaque groupe de cinq jeunes environ. Il peut s'agir du plus vieux du groupe ou d'un jeune du même âge qui fait preuve de leadership.
2. *Déterminez les groupes de discussion à l'avance.* Lorsque vous avez choisi les pairs leaders, déterminez qui fera partie de leur groupe. Pour ce faire, portez attention à la personnalité des participants et à leur niveau de lecture. Il ne faut pas supposer que comme il s'agit d'une vidéo, ceux qui éprouvent le plus de difficulté en lecture se débrouilleront bien; les jeunes qui ont des ennuis en lecture ont souvent du mal à déduire et à décoder les textes au-delà de leur signification superficielle. De plus, veillez à répartir les jeunes bavards entre les groupes, car il est très probable que ceux-ci domineront les échanges.
3. *Rencontrez les pairs leaders à l'avance.* Idéalement, invitez les pairs leaders à regarder la vidéo avec vous avant l'atelier afin d'en parler avec eux. Remettez à chacun une copie du *Guide du pair leader* (p. 12). (Assurez-vous de lire le guide vous-même préalablement)
4. *Préparez les pairs leaders à l'atelier.* Avec les pairs leaders, parcourez les documents du guide portant sur les activités qu'ils réaliseront avec leur groupe.
  - Activité de réchauffement (L'iceberg de l'identité)
  - Activité de suivi (discussion)Expliquez-leur le déroulement de la discussion et faites-leur une démonstration en les écoutant et en les encourageant à partager leurs réactions et expériences personnelles. Respectez leur rôle en tant que spécialistes du domaine.  
  
Malgré la nature générale de ces discussions, une personne pourrait se sentir mal à l'aise avec le sujet discuté ou dévoiler un élément personnel qui pourrait soulever des inquiétudes quant à sa sécurité ou à son bien-être. Dans un tel cas, les pairs leaders doivent avoir reçu la

consigne de s'adresser à vous au lieu de tenter de gérer eux-mêmes le problème.

## PENDANT L'ATELIER

5. *Créez un environnement de soutien.* Lors de votre mot d'ouverture, rappelez aux participants que l'objectif de l'atelier consiste à créer un milieu sécuritaire où parler de réseautage social de manière amicale et respectueuse; par contre, si quoique ce soit les rend mal à l'aise – ou s'ils veulent parler à quelqu'un après l'atelier à propos de quelque chose qui les préoccupe – ils peuvent s'adresser à vous ou à un autre adulte en qui ils ont confiance ou ils peuvent communiquer avec Jeunesse, J'écoute au 1-800-668-6868 ou à l'adresse <http://jeunessejecoute.ca/Teens/AskUsOnline.aspx?lang=fr-ca>. (Si possible, affichez ce numéro de téléphone et cette adresse dans un endroit bien visible).
6. *Gardez les participants concentrés sur la tâche.* Pendant les activités de groupe, circulez parmi les élèves afin de soutenir les pairs leaders et fournir un renforcement positif aux groupes qui sont concentrés sur la tâche et qui parlent de la vidéo. Encouragez la synthèse et la réflexion.
7. *Concluez la discussion et aidez les élèves à réfléchir à propos de ce qu'ils ont appris :*
  - À la fin de l'activité de suivi, rassemblez tous les groupes et invitez-les à discuter pour déterminer les plus importants problèmes soulevés par la vidéo. (Les pairs leaders de chaque groupe donneront un aperçu de leurs discussions).

Les groupes ont-ils identifié des problèmes similaires ou y a-t-il des différences significatives? Qu'est-ce qui pourrait expliquer ces différences (accès à la technologie, expériences différentes, âges différents dans certains groupes, etc.)?
  - Demandez aux élèves de réfléchir aux façons dont les membres de leur groupe ont réagi à la vidéo. Ces réactions ont-elles eu une incidence sur leur façon de voir ce qui se passait dans la vidéo?



- À partir des problèmes qui ont été déterminés comme étant les plus importants, invitez les élèves à chercher des façons efficaces d'aborder ces problèmes. Si vous le souhaitez, indiquez aux élèves de mettre en scène un scénario ou de créer une histoire, un film ou une bande dessinée qui répond à la question suivante : « Si cela vous arrivait, à vous ou à un ami, comment aborderiez-vous la situation? »
- Une fois que tous les participants conviennent de stratégies efficaces, demandez-leur de produire des affiches pour votre école ou votre centre communautaire.

Les documents suivants ont été créés par HabiloMédias afin d'aider les jeunes à mieux gérer leur présence sur le Web et à réfléchir à ce qu'ils partagent en ligne. Si vous distribuez un de ces documents dans le cadre de l'atelier, nous vous recommandons fortement de prévoir du temps pendant l'atelier pour en examiner les points clés avec les participants.

### **Bâtissez votre marque : établir une présence positive en ligne**

[http://habilomedias.ca/sites/mediasmarts/files/pdfs/tipsheet/Fiche-conseil\\_BatissezVotreMarque\\_o\\_o.pdf](http://habilomedias.ca/sites/mediasmarts/files/pdfs/tipsheet/Fiche-conseil_BatissezVotreMarque_o_o.pdf)

### **Réfléchissez avant de partager**

<http://habilomedias.ca/sites/mediasmarts/files/tipsheet/reflechissez-avant-partager-guide.pdf>

### **Agir correctement**

[http://habilomedias.ca/sites/mediasmarts/files/tipsheet/fiche-conseils\\_agir\\_correctement.pdf](http://habilomedias.ca/sites/mediasmarts/files/tipsheet/fiche-conseils_agir_correctement.pdf)

# ACTIVITÉS D'APPROFONDISSEMENT

Si le temps le permet, vous pouvez inclure les activités d'approfondissement suivantes.

## ACTIVITÉ 1 : POUCE EN L'AIR/POUCE EN BAS (activité animée par le formateur)

### Introduction :

« Lorsque vous et votre groupe avez approfondi le concept de l'iceberg de l'identité [p. 19], vous avez examiné les aspects de votre personne que les autres peuvent voir facilement et les aspects de votre personne qui sont moins évidents, en plus des défis associés à la perception des gens à votre égard. Vous avez également parlé des différentes personnes avec qui vous partagez divers aspects de votre personnalité. »

### Demandez aux participants :

- Combien d'entre vous ont un compte dans un réseau social?
- Ce réseau social vous permet-il d'« aimer » ou de publier des commentaires?
- Pensez à vous et à vos amis. À quel point est-il important que les gens « aiment » vos publications ou publient des commentaires à propos de celles-ci?

Sur un tableau noir ou un tableau à feuilles, affichez ou dessinez une icône de « pouce en l'air » et demandez aux élèves de trouver les aspects positifs associés au fait que leurs publications en ligne soient « aimées ». Écrivez leurs suggestions dans le diagramme et autour de celui-ci.

Ensuite, affichez ou dessinez l'image d'un « pouce en bas ».

Demandez aux élèves de réfléchir comment notre façon de nous présenter en ligne est limitée par les pressions liées au fait d'être « aimé ». Écrivez leurs suggestions dans le diagramme et autour de celui-ci comme vous l'avez fait avec l'icône du pouce en l'air.

Enfin, posez les questions suivantes aux élèves : En général, qu'est-ce que les gens « aiment » en ligne? Qu'est-ce qui est populaire? Dans les images et les énoncés publiés en ligne, qu'est-ce qui est plus difficile ou impossible à représenter?

## ACTIVITÉ 2 : EXPÉRIENCES EN LIGNE (activité pouvant être animée par le formateur ou le pair leader)

Cette activité peut prendre la forme d'un travail écrit ou d'une inscription au journal ou, encore, d'une discussion de groupe supplémentaire.

### Discussion de groupe :

Si l'activité prend la forme d'une discussion de groupe, dites aux pairs leaders de partager avec les membres de leur groupe quelques-unes ou l'ensemble des citations présentées dans le document *Expériences en ligne*. Ensuite, demandez aux groupes de présenter les citations qu'ils considèrent les plus pertinentes, à partir des questions suggestives du document, et d'indiquer pourquoi.

### Travail écrit :

Si l'activité prend la forme d'un travail écrit ou d'une inscription au journal, invitez les participants à lire les citations présentées dans le document *Expériences en ligne* et en choisir une qu'ils considèrent vraie et qui reflète leur expérience d'une certaine façon. Ensuite, dites-leur d'écrire une inscription au journal ou une courte pièce qui répond aux principales questions.

Pour obtenir des informations supplémentaires, veuillez visiter le site [habilomedias.ca](http://habilomedias.ca)





## À PROPOS DE LA PIÈCE

### ZOË ERWIN-LONGSTAFF – AUTEURE ET METTEUSE EN SCÈNE



Zoë est une dramaturge et metteuse en scène de Toronto. Elle a obtenu un baccalauréat spécialisé en théâtre de l'Université McGill et une maîtrise ès arts en études des performances artistiques de la York University. Ses œuvres ont été présentées au SummerWorks, au Toronto Fringe Festival, au Atlantic Fringe Festival, au Alumnae Theatre's New Ideas Festival et au Lab Cab Performance Festival. Elle est membre du Factory Theatre's Young Playwrights Unit, The Foundry. [www.zoerwinlongstaff.com](http://www.zoerwinlongstaff.com)

### ARLEN AGUAYO STEWART -- ACTRICE



Arlen est née à Montréal, où elle joue des rôles professionnels depuis l'âge de onze ans. Ses réalisations comptent notamment « Unseamly », nouvelle pièce d'Oren Safdie au Infnitheatre, acclamée par la critique, et « Soother », de Jennifer Kierans, qui s'est méritée une reconnaissance internationale au festival de court métrage d'Uppsala. Elle a étudié le théâtre et la psychologie à l'Université de McGill, a appris la technique Meisner avec Jacqueline McClintock et a analysé les œuvres shakespeariennes avec Stella Adler. En plus du jeu, Arlen consacre du temps à ses autres passions artistiques, soit la musique, la peinture et la danse.

#### Historique de la réalisation :

- Atlantic Fringe Festival, Halifax, du 29 août au 3 septembre 2013
- Conférence eGirls eCitizens, Carleton University, Ottawa, 28 mars 2014
- Conférence de la Fondation canadienne des femmes, Toronto, 25 avril 2014
- Conférence Girls of the Hood, Montréal, 17 mai 2014
- Lab Cab Performance Festival, Toronto, 26 et 27 juillet 2014
- SummerWorks Performance Festival, Toronto, du 7 au 17 août 2014

#### Distinctions :

Au SummerWorks, Half Girl/Half Face a été récipiendaire d'une mention d'honneur du ContraGuys Award pour le meilleur nouveau texte de performance artistique.

### LA VIDÉO MI-FILLE, MI-FACE A ÉTÉ CRÉÉE PAR JOSH LYON

Josh est un cinéaste basé à Kingston, en Ontario. Il a réalisé, filmé et monté plus d'une centaine de courts métrages et de micro documentaires. Ses œuvres ont été présentées sur l'émission ZeD de la CBC et ont été projetés lors des festivals du cinéma de Kingston, Toronto, et d'Adélaïde en Australie. Josh enseigne présentement au collège St. Lawrence dans le programme de musique et de média numériques.

# MI-FILLE, MI-FACE ACTIVITÉ

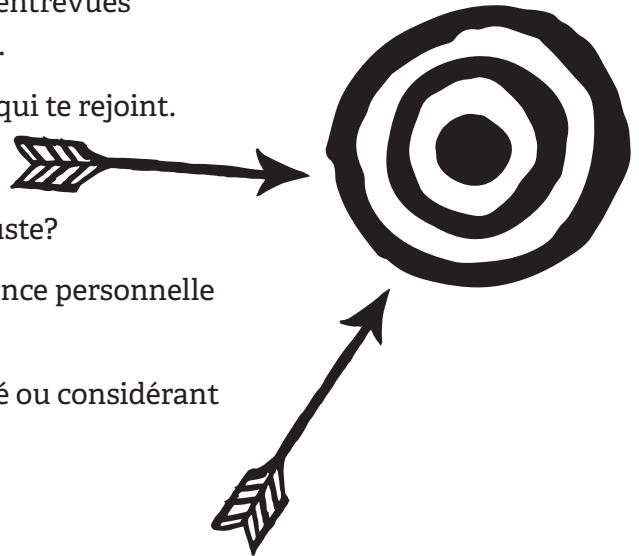
## DOCUMENT À DISTRIBUER - EXPÉRIENCES EN LIGNE

Ces énoncés sont tirés de la vidéo *Mi-fille, mi-face* et d'entrevues réalisées auprès de filles à propos du réseautage social.

Lis ces énoncés et choisis-en un qui te semble juste et qui te rejoint.

Pour t'aider, pose-toi les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui donne l'impression que l'énoncé est juste?
- Existe-t-il des liens entre cet énoncé et une expérience personnelle ou mes propres observations?
- Que dirait une personne en désaccord avec l'énoncé ou considérant que celui-ci n'est pas juste?



*Parfois, c'est vraiment gênant, s'il y a une photo de toi pendant que tu fais la pire des faces et que ton ami la publie sur Facebook. Et ça fait toute une histoire s'il ne l'enlève pas ou si d'autres personnes l'ont déjà vue.*



*Les filles ressentent de la pression, elles pensent qu'elles doivent être présentes sur de nombreux sites de réseautage social et publier des photos d'elles, puis, s'il y a beaucoup de gars qui les suivent, elles sentent qu'on les pousse à publier des photos ou un genre de photos qui va plaire aux gars qui les suivent.*



*Je m'assure de bien paraître dans les photos que je choisis. Il m'arrive de publier une photo dans laquelle je suis seule, parce que je me suis coupé les cheveux ou j'ai fait quelque chose de différent. Je me suis mis du maquillage l'autre jour et je trouvais ça beau. D'autres fois, on dirait qu'il y a trop de photos de moi sur Facebook. Alors je publie une photo dans laquelle je fais quelque chose avec une autre personne.*

*Je pense que quand une fille publie quelque chose, elle peut dire quelque chose de méchant, mais même si c'est supposé être une plaisanterie, l'autre personne peut le prendre mal et se fâcher, et ça crée une dispute. Par contre si un gars publie un commentaire sarcastique, les autres rient, c'est tout.*

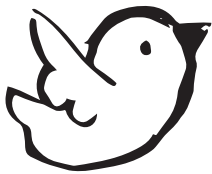
*Il y en a qui ont une personnalité différente en ligne. Ils se créent un compte sur YouTube et ils deviennent un personnage qui ne leur ressemble pas, qui leur donne la possibilité de devenir quelqu'un d'autre, quelqu'un qu'ils voudraient être.*

*Ce n'est pas juste. Comment une seule mauvaise décision peut nuire autant à notre réputation? Comment une seule photo peut anéantir notre image entière? Ce n'est pas juste.*



Les jeunes essaient de paraître meilleurs en ligne, plus heureux, et tout ce qu'ils publient, c'est pour ça. Certaines filles essaient de donner l'impression qu'elles sont l'amie de tout le monde et que leur chum est le meilleur, mais en réalité, ce n'est pas le cas.

Tu regardes la photo et tu te dis « Pourquoi les gens ne l'aiment pas? », puis tu la regardes et tu te dis « Ouais, mes cheveux n'étaient pas très beaux » ou « Mes vêtements n'étaient pas super » ou « Pourquoi je me suis habillée comme ça? ». Tu te mets à tout analyser, à porter un jugement négatif sur toi-même.



Et maintenant que tout le monde aime et me re-tweet et me partage, c'est comme si, la moi que je vois dans le mème, c'est la moi que je veux être. J'suis un peu jalouse de moi-même.

Je suis en train de faire paraître ça plus gros que ça l'est, mais, ben c'est ça, t'sais, si une photo est pas prise à une fête, à quoi ça sert? Est-ce qu'il y a vraiment eu un party? Est-ce que ça compte? Nah, je niaise. Mais bon.....



Ben oui, ben oui, c'est full mature de rire de quelqu'un que vous connaissez pas vraiment pour une raison que vous comprenez pas vous-même.

Moi, je l'aime cette photo, mais c'est pas moi qui décide.



# GUIDE À L'INTENTION DES PAIRS LEADERS

Salut! Merci d'avoir accepté d'être un pair leader! Ce guide t'expliquera tout ce que tu dois savoir pour l'atelier *Mi-fille, mi-face*. Si tu as des questions, n'hésite pas à les poser à ton ou au formateur adulte de l'atelier. Ça va? Allons-y!

## C'EST TOI QUI EST RESPONSABLE!

En tant que pair leader, tu vas amener ton groupe à parler de la vidéo *Mi-fille, mi-face*. Tu aideras les participants à établir des liens entre la vidéo et leur propre vie ou leurs expériences personnelles en les guidant dans leur choix des parties de la vidéo qui ont le plus de sens à leurs yeux.

Aussi, ton travail est d'aider à garder la conversation dans la bonne voie et t'assurer que tout le monde est à l'écoute des idées des autres et y répond.

Ces discussions devraient être d'ordre général et avoir lieu dans un contexte amical et respectueux. Mais juste au cas où une conversation rendrait quelqu'un mal à l'aise, prends le temps de rappeler aux membres de ton groupe qu'ils peuvent cesser leur participation à tout moment et parler au formateur, à Jeunesse, J'écoute ou à un adulte en qui ils ont confiance pour obtenir des conseils.

## PAR OÙ COMMENCER?

### AVANT L'ATELIER

D'abord, regarde la vidéo avec le formateur adulte et les autres pairs leaders. Ensuite, le formateur t'expliquera comment va se dérouler l'atelier et on t'aidera à déterminer quels sont les problèmes de la vidéo dont tu pourrais parler avec ton groupe.

## PENDANT L'ATELIER

### **Avant de regarder la vidéo**

#### **Activité de réchauffement**

Avant de présenter la vidéo à ton groupe, propose-leur l'exercice de mise en train suivant, d'une durée d'environ 10 minutes :

Utilise le dessin d'iceberg à la page 14 ou dessine un iceberg sur un tableau à feuilles ou sur un tableau noir. Avec ton groupe, approfondis le concept de l'iceberg de l'identité.

Pour commencer, pose la question suivante : « Qu'est-ce qu'il y a de particulier à propos d'un iceberg? » (La réponse recherchée est que seule la pointe de l'iceberg est visible. La majeure partie de l'iceberg se situe sous l'eau).

Ensuite, demande ce que nous pouvons avoir en commun avec un iceberg. (Nous pouvons ressembler à un iceberg, parce que les gens nous jugent en fonction de notre apparence et de notre comportement – mais cela ne représente qu'une infime partie de notre personnalité. Les apparences sont parfois trompeuses, parce que sous la surface, il y a beaucoup à savoir à propos de nous, des choses qui ne se voient pas du premier coup d'œil). Pour bien saisir ce concept, demande aux membres de ton groupe de suggérer des caractéristiques à la base de notre identité publique (la pointe de l'iceberg) et de notre identité privée (ce qui se trouve sous la surface). Écris leurs réponses au bon endroit dans le dessin

Suggestions de caractéristiques que les gens voient :

- notre âge
- notre sexe
- notre langue
- notre race ou notre appartenance ethnique
- nos traits physiques
- notre façon d'agir ou de nous comporter
- notre style vestimentaire

Suggestions de caractéristiques que les gens ne peuvent peut-être pas voir :

- nos convictions et nos valeurs
- nos émotions et nos sentiments

- nos rêves et nos peurs
- notre attitude
- notre façon de voir le monde
- nos goûts et nos dégoûts
- nos désirs et nos besoins
- notre imagination et nos talents

Après avoir écrit les suggestions de tout le monde dans le dessin, pose la question suivante : « Pourquoi est-il aussi important de comprendre ce que nous ne voyons pas que ce que nous voyons chez les autres? » (Parce que c'est habituellement ce que nous ne voyons pas qui détermine notre façon d'agir. Parfois, il faut regarder sous la surface avant de porter un jugement sur une personne).

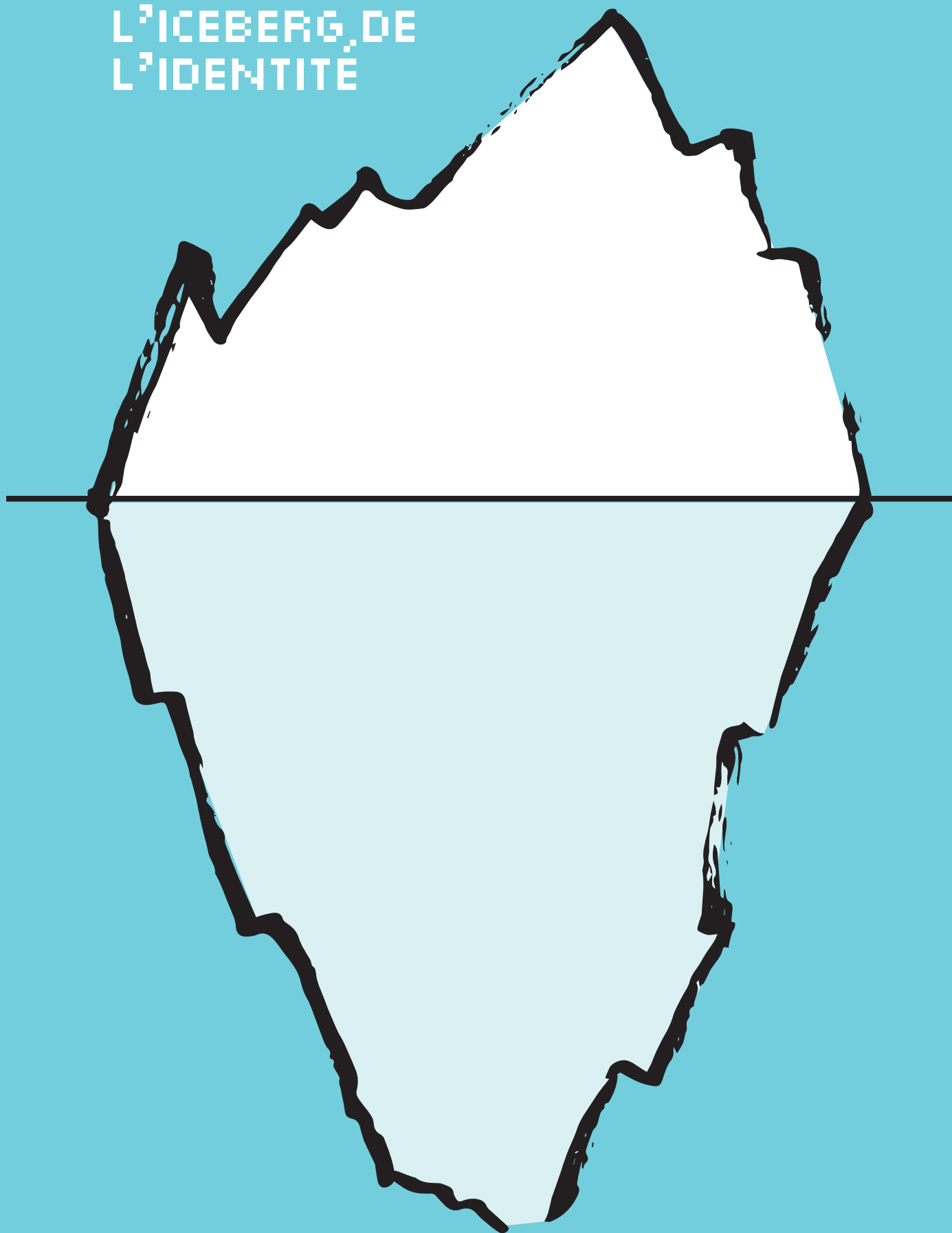
Ensuite, demande aux membres de ton groupe de penser aux personnes avec qui nous acceptons de partager chacune de ces caractéristiques. La plupart des caractéristiques qui se trouvent à la pointe de l'iceberg sont partagées avec tous ceux qui nous voient – même si nous pouvons changer de façon d'agir en fonction des personnes qui nous accompagnent; par exemple, devant nos parents, notre comportement diffère de celui que nous adoptons avec nos amis.

Examine les caractéristiques sous la surface et demande aux membres de ton groupe de réfléchir aux personnes avec qui nous partageons certains aspects de notre personne.

Enfin, demande aux membres de ton groupe de penser à une photo que quelqu'un a publiée de lui-même sur une page de réseau social. Quelles sont les similitudes entre cette photo et le modèle de l'iceberg? (Comme la pointe de l'iceberg, une photo ne montre qu'une partie de nous).

Demande-leur : En quoi cela peut-il être un problème? (Malheureusement, les gens portent des jugements sur une personne à partir de ce qu'ils voient, sans chercher à la comprendre dans son ensemble).

# L'ICEBERG, DE L'IDENTITÉ



## Après le visionnement de la vidéo

### Activité de suivi

Cette prochaine activité de groupe dure environ 30 minutes.

Une fois que tout le monde a regardé la vidéo, fais un retour avec les membres de ton groupe et établis un bref résumé de ce qui est arrivé au personnage principal. (Veille à ce que chacun prenne en note les points clés). Lorsque tous les participants s'entendent sur un résumé, accorde-leur cinq minutes pour rédiger une inscription au journal qui répond aux questions suivantes :

À partir de la vidéo, quels sont les aspects **positifs** ou **négatifs** des réseaux sociaux (ou du fait d'être en ligne en général)? Comment ces aspects sont-ils soulevés dans la vidéo? Ces aspects ont-ils déjà eu une incidence sur toi ou sur quelqu'un que tu connais?

Lorsque les membres de ton groupe ont terminé de rédiger leur inscription au journal, demande à chaque participant de partager ce qu'il a écrit avec un camarade. Accorde-leur quelques minutes pour comparer ce qu'ils ont écrit et en parler.

Dirige une discussion de groupe sur les expériences positives et négatives en ligne, en fonction de leurs réactions à la vidéo. D'abord, demande-leur de faire part de ce qu'ils ont parlé avec leur camarade.

Veille à ce que chaque membre du groupe ait la possibilité de dire quelque chose et à ce qu'un seul membre ne monopolise pas le temps au détriment des autres. Ne montre ni ton accord, ni ton désaccord par rapport à ce qui se dit. Aide plutôt les membres de ton groupe à approfondir leurs réflexions en posant des questions comme celles-ci :

- Comment le savez-vous?
- Pourquoi vous sentez-vous comme ça?
- Comment une autre personne pourrait voir cette situation autrement?

Laisse ton groupe décider des problèmes de la vidéo dont vous allez parler. S'ils éprouvent des difficultés à choisir, les questions suivantes peuvent les aider :

- À qui « appartient » une photo – la personne qui l'a prise, la personne qui en fait partie, ou les deux?
- Lorsque quelque chose tourne mal en ligne, que devriez-vous faire, demander de l'aide ou essayer de régler la situation par vous-même?
- Être « populaire sur Internet », est-ce que c'est bien ou mal? Pourquoi certaines personnes veulent le devenir et d'autres veulent l'éviter? Y a-t-il une différence entre une situation où cela arrive volontairement et une autre où cela se produit accidentellement? En ce qui concerne la fille dans la vidéo, quels sont les avantages et les inconvénients liés à sa célébrité sur Internet?
- Pourquoi est-il plus facile de heurter les sentiments de quelqu'un en ligne plutôt que hors ligne?
- Qu'est-ce qui fait que certaines photos ou vidéos deviennent des « mèmes » et sont diffusées?
- Selon vous, est-il important de toujours bien paraître dans une photo? Pourquoi?
- Quand vous publiez une photo, pensez-vous que les autres vont la regarder d'un œil critique? Si oui, comment vous sentez-vous par rapport à cela?
- Comment vous sentez-vous lorsque vous êtes victime d'un mauvais tour ou mêlé à une situation dramatique en ligne?
- Qu'est-ce que ça change d'être un garçon ou une fille en ligne?

Une fois que tout le monde a eu la possibilité de parler, demande à ton groupe de déterminer deux ou trois des **problèmes les plus importants** soulevés par la vidéo.

## RÉCAPITULATION

Quand tous les participants de l'atelier se rassemblent pour la discussion en grand groupe, agis à titre de porte-parole de ton petit groupe pour partager les problèmes que vous avez jugés les plus importants. Souligne les points positifs que les membres de ton groupe ont soulevés et invite-les à partager leurs réflexions avec l'ensemble des participants.